

Les trois autres parties de cet atlas concernent des thématiques plus précises abordées dans le cadre du programme ACACIA : routes et commerce ; langage et espace ; mutations économiques et démographiques. De l'âne, au chameau, puis au camion, on suit les populations africaines dans leurs déplacements au sein d'un espace aride pourtant si difficile à traverser. Sur la piste d'Abou Ballas ou le long des routes caravanières, les motifs des voyages sont très différents. Le commerce joue un rôle fondamental dans ces périple, et on assiste encore aujourd'hui à des transformations étonnantes de la logistique des transports, avec notamment l'exemple de ces « oasis ambulantes », entre le Tchad et la Libye, transportées sur les plateformes de camions, pour ravitailler les troupeaux de chameaux. Les derniers essais sont

l'œuvre de linguistes, d'ethnologues et de sociologues qui s'interrogent sur les liens entre le langage et l'espace, ou sur les conséquences de la colonisation sur les modes de vie traditionnels, et les vulnérabilités sociales, économiques et politiques qui en résultent. A la place de la classique conclusion – mais comment conclure après un tel foisonnement d'idées, de données et de nouvelles perspectives –, et à la suite d'une bibliographie à la hauteur de l'entreprise, un cahier de photographies satellites en couleurs vient compléter avec bonheur ce magnifique ouvrage. On peut y retrouver les lieux de toutes les études détaillées dans le texte et bien visualiser leurs relations spatiales.

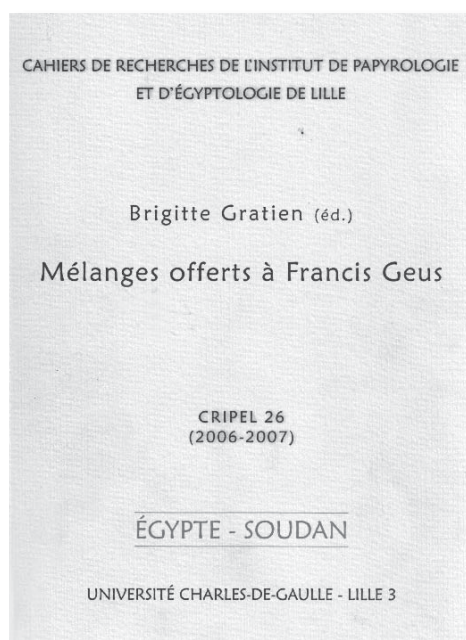
Cet atlas de l'Afrique aride est un condensé virtuose des résultats du programme ACACIA. A l'heure où

chacun veut jouer de son propre Système d'Information Géographique, sans bien savoir où cela va mener, les auteurs nous offrent ici une très belle leçon de géomatique appliquée à un programme véritablement multidisciplinaire. Avec un brio rarement égalé, ils ont mené un projet d'envergure dans lequel la préhistoire tient un rôle de premier plan. Pour autant, le livre rend à chacun des champs disciplinaires sollicités l'importance qu'il lui doit. Les points forts de l'ouvrage sont la place accordée à l'étude des interrelations entre l'homme et l'environnement, l'utilisation de méthodes innovantes en matière d'images satellites et de télédétection et la rigueur accordée au cadre chronologique. Un pari osé et volontaire que couronne un ouvrage indispensable.

Mélanges offerts à Francis Geus

Brigitte Gratien (éd.)

Université Charles-de-Gaulle - Lille 3 ; Cahiers de recherches de l'institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (CRIPEL) 26. Lille, 2007, 410 p., fig., tabl., cartes – ISBN 2-9525870-1-9



Le dernier volume des *CRIPPEL* rassemble une petite quarantaine d'articles réunis par Brigitte Gratien en hommage à Francis Geus, disparu en 2005. Ses collègues et amis témoignent dans leurs travaux soudanais tout le respect et l'affection qu'ils lui portent. Pour ne citer que les papiers concernant la préhistoire soudanaise – thème auquel était consacré le numéro 16 d'*Archéo-Nil* (2006), lui aussi dédié à la mémoire de Francis Geus – on retiendra notamment les articles d'Elena A.A. Garcea (« The Holocene prehistory at Sai Island, Sudan »), Maria Carmela Gatto (« « Je voudrais te montrer un truc ». A short note on a possible A-Group related cemetery at the Sixth Cataract of the Nile (Sudan) »), Maria

Carmela Gatto & Serena Giuliani (« Nubians in Upper Egypt : Results of the Survey in the Aswan-Kom Ombo Region (2005-2006) »), Elisabeth Hildebrand (« The significance of Sai Island for early plant food production in Sudan »), Friederike Jesse (« Un nouvel aspect du Néolithique au Wadi Howar (Nord Soudan) – des vases caliciformes »), Stefan Kröpelin et Rudolph Kuper (« More Corridors to Africa »), Mathias Lange (« Development of pottery production in the Laqiya-Region, Eastern Sahara »), Hans-Åke Nörds-tröm (« Personal equipment and ritual remains. Some thoughts on A-Group burial customs »), Sandro Salvatori & Donatella Usai (« The Sudanese Neolithic revisited »).